

Éboulis schisteux alpins à Xatartie scabre, des Pyrénées

CODE CORINE 61.33

Caractères diagnostiques de l'habitat

Caractéristiques stationnelles

Habitat de superficie variable présentant son optimum à l'étage alpin (au-dessus de 2 200 m d'altitude).

Il colonise les panneaux de pierriers schisteux (surtout cambriens), hétérométriques, mobiles (éboulis gravitaires et assistés) d'épaisseur variable, exposés en soulane (du sud-ouest au sud-sud-est), de pente comprise entre 20° et 40° et soumis à d'importants phénomènes périglaciaires (éléments très gélifracés).

Le microclimat régnant au sein de l'habitat est rude, très contrasté, en dehors de la période hivernale au cours de laquelle une protection est assurée par le manteau neigeux.

Une matrice de fractions fines presque constamment saturée en eau, située à faible profondeur sous les débris rocheux, favorise de lents glissements en nappe du pierrier et conditionne l'existence de l'habitat. Par le jeu des phénomènes cryoniques peuvent résulter des sols striés.

Variabilité

L'habitat est homogène et décrit sous le nom d'association à **Xatartie scabre** [*Xatartietum scabrae*], caractérisée en outre par le Pâturin du Mont Cenis (*Poa cenisia*) et par la présence de : Ibéris spatulé (*Iberis spathulata*), Crépide naine (*Crepis pygmaea*), parfois du Sénéçon à feuilles blanches (*Senecio leucophyllus*)f

Physionomie, structure

Végétation ouverte de recouvrement très faible (atteignant au maximum 30 %).

La flore est relativement pauvre et composée essentiellement d'hémicryptophytes.

Étant donné l'écologie particulière de l'habitat, les espèces se montrent très nettement spécialisées face aux contraintes du milieu (nature, granulométrie, mobilité, microclimat, importance des phénomènes cryoniques). Les espèces lithophiles présentent diverses stratégies leur permettant de résister aux contraintes imposées par les mouvements se produisant au sein de la matrice et des pierriers. L'organisation morphologique et anatomique de leur système végétatif (notamment souterrain) permet à ces espèces lithophiles de suivre et de subir, ou non, le mouvement des pierriers, d'où les diverses stratégies distinguées :

- stratégie migratrice : lithophytes migrants par allongement (Xatartie scabre), lithophytes migrants par allongement et régénération [Crépide naine, Gaillet à racines chevelues (*Galium cometerrhizon*), Pâturin du Mont Cenis], lithophytes indépendants [Ibéris spatulé, qui est un thérophyte ; Renoncule à feuilles de parnassie (*Ranunculus parnassifolius* subsp. *parnassifolius*) pseudo-bulbeuse ;
- stratégie sédentaire : lithophytes à système aérien stabilisateur (Sénéçon à feuilles blanches).

Espèces « indicatrices » du type d'habitat

Crepis pygmaea
Iberis spathulata

Crépide naine
Ibéris spatulé

Poa cenisia

Xatartia scabra

Galium cometerrhizon

Ranunculus parnassifolius

subsp. *parnassifolius*

Senecio leucophyllus

Pâturin du Mont Cenis

Xatartie scabre

Gaillet à racines chevelues

Renoncule à feuilles de Parnassie

Sénéçon à feuilles blanches

Confusions possibles avec d'autres habitats

Avec les éboulis carbonatés mobiles subalpins des Pyrénées à Ancolie visqueuse (*Aquilegia viscosa*) et Xatartie scabre [*Aquilegio hirsutissimae*-*Xatartietum scabrae* ; Code UE : 8130].

Avec les éboulis carbonatés subalpins et alpins à éléments fins, des Pyrénées, à Ibéris spatulé et Renoncule à feuilles de parnassie [*Iberidion spathulatae* ; Code UE : 8130].

Avec les éboulis carbonatés subalpins et alpins à éléments moyens à grossiers, des Pyrénées, à Crépide naine [*Crepidetum pygmaeae* ; Code UE : 8130].

Avec les éboulis siliceux alpins à Sénéçon à feuilles blanches [*Senecionetum leucophylli* ; Code UE : 8130].

Correspondances phytosociologiques

Éboulis siliceux subalpins et alpins, thermophiles, des Pyrénées.

Alliance : *Senecionion leucophylli*.

Association : *Xatartietum scabrae*.

Dynamique de la végétation

Cet habitat provient de la colonisation de pierriers schisteux hétérométriques recouvrant une épaisse matrice fine, soumis à d'importants phénomènes cryoniques, héritage de périodes froides anciennes. Il est relativement permanent tant qu'un équilibre s'établit entre les processus géomorphologiques (mobilité, phénomènes cryoniques) remaniant le milieu et la colonisation par les espèces végétales lithophiles spécialisées.

Les stations les moins mobiles permettent une colonisation de l'habitat par le Sénéçon à feuilles blanches (passage au *Senecionetum leucophyllae*) ou par des espèces (glumales essentiellement) de pelouses rocailleuses, comme le Gispet (*Festuca eskia*), l'Avoine des montagnes (*Helictotrichon sedenense*), la Fétuque de Saint-Yves (*Festuca yvesii* subsp. *yvesii*), la Fétuque couchée (*Festuca airoides*), espèces sociales entrant en concurrence avec les espèces lithophiles de l'habitat, pouvant à terme permettre l'installation d'un stade de pelouse (Code UE : 6140 ou Code Corine : 36.34).

Habitats associés ou en contact

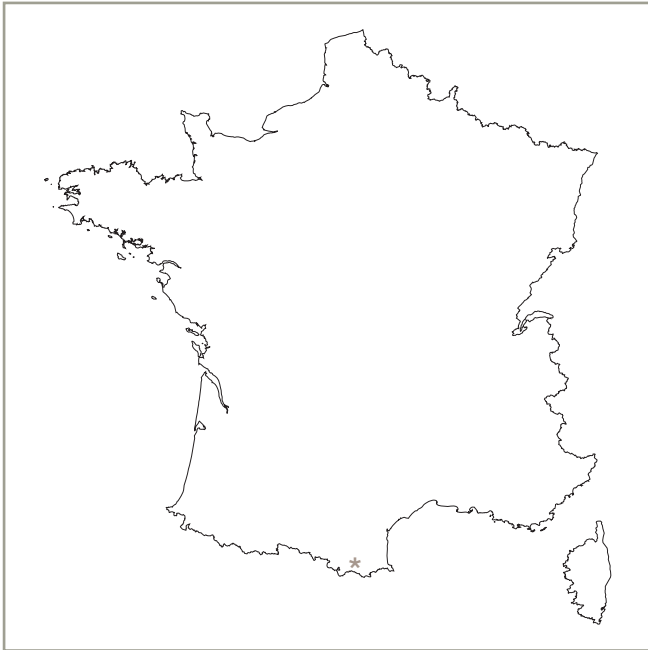
Éboulis siliceux thermophiles à Sénéçon à feuilles blanches [*Senecionetum leucophylli* ; Code UE : 8130].

Pelouses siliceuses héliophiles à Gispet (*Festuca eskia*) [*Festucion eskiae* ; Code UE : 6140].

Pelouses silicicoles alpines du *Festucion supinae* [Code Corine : 36.34].

Répartition géographique

Association endémique des Pyrénées orientales (du Puigmal d'Err à l'ouest, jusqu'au pic de la Vache à l'est).



Valeur écologique et biologique

Habitat endémique des Pyrénées orientales, hérité d'anciennes périodes froides, de grande valeur écologique et biologique par les conditions très particulières du milieu et le nombre d'espèces spécialisées (cf. types biologiques et stratégies dans le paragraphe « Physionomie, structure ») qu'il renferme. Le cortège floristique compte un fort pourcentage d'espèces endémiques : paléoendémique oriento-pyrénéenne, comme la Xatartie scabre (espèce protégée au niveau national), pyrénéo-cévenole, comme : Sénéçon à feuilles blanches, pyrénéo-corse, comme le Gaillet à racines chevelues.

Une lacune persiste dans la connaissance de la faune associée à ce type d'habitat (faune du milieu souterrain superficiel notamment).

Divers états de l'habitat ; états de conservation à privilégier

États à privilégier

Stade optimal de l'habitat.

Autres états observables

Stades appauvris et stades en voie de colonisation par des espèces pelousaires.

Tendances évolutives et menaces potentielles

Des menaces de destruction directe [piétinement et pâturage par les ongulés (ovins, isards, mouflons) et à un degré moindre par les campagnols des neiges, piétinement et bouleversement lors de randonnées, cueillette, érosion] et indirecte (dynamique naturelle faisant évoluer l'habitat vers des stades de pelouses, changement climatique global éventuel) existent.

Cadre de gestion

États de l'habitat à privilégier

Tous les stades.

Rappels de quelques caractères sensibles de l'habitat

Installation de la végétation rendue difficile par les conditions stationnelles particulières, lenteur de la croissance végétale, érosion active, plantes assez fragiles lésées par le piétinement et le pâturage.

Menaces de destruction directe et indirecte.

Modes de gestion recommandés

Aucune intervention directe sur l'habitat n'est souhaitable, hormis sa préservation.

Maintenir l'habitat à l'écart des sentiers de randonnée et des parcours pastoraux.

Respecter au maximum les habitats à l'occasion de travaux d'aménagements (routes, pistes éventuelles, constructions diverses), de la pratique de la randonnée et du pastoralisme, pouvant porter une atteinte directe ou indirecte au biotope. Veiller notamment à ce que la densité des populations d'ongulés ne dépasse pas un seuil au-dessus duquel le maintien de l'équilibre des populations de Xatartie scabre risquerait d'être compromis.

Exemples de sites avec l'habitat dans un bon état de conservation ou avec gestion conservatoire

Puigmal d'Err ; Haute-Vallée d'Eyne (réserve naturelle de la vallée d'Eyne).

Inventaires, expérimentations, axes de recherche à développer

Réaliser les inventaires de la faune associée à cet habitat.

Il serait intéressant de faire un suivi à long terme de cet habitat afin de connaître son évolution éventuelle lors d'un changement climatique global.

Bibliographie

- AYMERICH père, BARACETTI M., 2001.
- BAUDIÈRE A., BONNET A.-L.-M., 1963.
- BAUDIÈRE A. *et al.*, 1978.

BAUDIÈRE A., SERVE L., 1975.

BRAUN-BLANQUET J., 1948.

DAJOZ I., 1989.

GRUBER M., 1978.

RIVAS-MARTÍNEZ S. *et al.*, 2001.

SERVE L., 1972.

SOMSON P., 1983.

SOMSON P., BAUDIÈRE A., 1986.

VALACHOVIC M. *et al.*, 1997.

VIGO J., 1996.